

3. Alors les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère, la mettent debout au milieu [...]
6. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur la terre.
7. Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit :
– Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre !
8. De nouveau il se baissa et se mit à écrire sur la terre [...]
9. Ils se retirèrent un à un [...] Et il resta seul avec la femme qui était là, au milieu.
10. Alors Jésus se redressa et lui dit :
– [...] Personne ne t'a donc condamnée ?
11. Elle répondit : – Personne, Seigneur. Jésus dit :
– Moi non plus, je ne te condamne pas [...]"



Le texte met en scène une femme prise en flagrant délit d'adultère, donc condamnable par la Loi à la lapidation. Toutefois, l'objectif de sa présentation à Jésus est de piéger celui qui prêche au temple la miséricorde: va-t-il remettre en cause la Loi ? Comment va-t-il traiter la femme coupable ?

Aucune justice ne tient hors d'une relation humaine bienveillante. Le texte fait apparaître les attitudes et les mouvements des différents personnages : les scribes n'adressent jamais la parole à la femme. Celle-ci est placée debout au milieu du cercle composé des auditeurs de Jésus qui enseigne, puis de ses accusateurs (des juristes et des théologiens). Jésus est assis à ses pieds, signe de reconnaissance de la personne humaine, malgré ses infidélités.

Jésus interprète la Loi : en écho à la Loi écrite dans le marbre, il trace quelques signes éphémères dans le sable comme pour désigner la fragilité humaine. Au final, il ne condamne ni la femme infidèle, ni les docteurs de la Loi mal-intentionnés.

Agenda

Rencontres LLE de **Marrakech**
du 10 au 12/14 Mai 2016

Prochaine session LLE
novembre 2016
du 18 (19h) au 20 (16h)
à LYON
au centre Jean Bosco



Sommaire

Editorial

Une lecture partagée
à Lyon

Le point de vue
participant

Agenda

Partager la lecture des textes fondateurs des religions

Au-delà des certitudes et des a priori, pour comprendre et se comprendre, un enjeu pour notre société

ACTUALITES

Avril/Mai 2016

Editorial

Pourquoi lire ensemble ces textes ?

Comme des monuments de hautes qualités historique, paysagère ou architecturale classés par l'UNESCO, sans doute pouvons-nous dire que la Bible – Premier et Nouveau Testaments – et le Coran appartiennent au patrimoine de l'humanité.

Même s'ils sont devenus les textes fondateurs de trois religions, ces Livres sont à la disposition de tous les hommes et de toutes les femmes, quels que soient leurs croyances et leurs milieux culturels.

Toutefois, pour pouvoir les lire avec profit, encore convient-il de disposer de quelques clés pour entrer dans des cultures datées, mais dont les ouvertures offertes sont toujours d'actualité. Or nous observons qu'une lecture à plusieurs permet de nous enrichir les uns les autres, et donc de mieux comprendre – 'prendre ensemble' – pour mieux interpréter.

Dans cet exercice de lecture en commun, l'objectif est clairement affiché de partager aussi bien les questions que les découvertes faites par chacun. En suivant le conseil donné un jour par le poète Edmond Jabès : "Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, mais à celui qui comme toi le cherche."

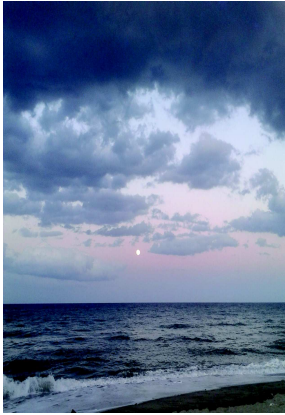
L'initiative des sessions Lire les Ecritures permet d'entrer dans ces textes selon une démarche de lecture approfondie et partagée. Elles s'adressent donc à tout homme et à toute femme curieux, concernés et donc responsabilisés.

Un exemple de lecture

Le groupe de pilotage des sessions Lire les Écritures s'est réuni en mini-session lors du week-end des 2 et 3 avril à Saint-Genis-Laval, dans la banlieue de Lyon.

Une quinzaine de personnes, dont plusieurs membres de la Vie Nouvelle (LVN) et de Coexister, de cultures juive, musulmane et chrétienne – ou agnostiques et athées – ont lu ensemble trois textes de la Bible – Premier et Nouveau Testaments – et du Coran : **Osée 11, 1-9** ; **Coran, 55, 1-40** ; **Jean 8, 1-11**. Chacun évoque la bienveillance de Dieu – désignée aussi par les mots : compassion, care (en anglais) ou miséricorde.

TORAH



Osée 11 :

1. *Quand Israël était jeune, je l'aimais : d'Égypte j'ai appelé mon fils [...]*
3. *C'est moi qui ai guidé les pas d'Éphraïm, en le soutenant par le bras ; mais ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux.*
4. *Je les ai tirés avec des liens humains, avec des chaînes d'amour. [...]*
8. *Mon cœur est bouleversé, toute ma pitié s'émeut.*
9. *Je n'agirai pas selon ma colère ardente, je ne reviendrai pas pour détruire Éphraïm ; car je ne suis pas un homme, mais Dieu ; en ton sein je suis le Saint : je ne viendrai pas avec fureur."*

L'amour de Dieu pour son peuple, qu'il considère comme son fils malgré ses infidélités, est un amour humain, presque sensuel. D'un amour aussi fort que celui qu'Osée – le prophète et l'auteur de ce texte – ressentait pour son épouse, elle aussi infidèle. Le peuple a ainsi toujours eu tendance à suivre d'autres dieux, les baals. Et chez nous, quels sont nos baals ?

Pour rappeler à l'ordre le peuple de Dieu, les prophètes présentent une interprétation de la Torah en contrepoints moins légalistes, avec des échos plus humains. Le vocabulaire employé en hébreu est celui de la matrice de la femme, les entrailles dans lesquelles se vit concrètement l'amour d'une mère. L'amour de Dieu pour son peuple est celui de la mère pour son enfant.

Chez lui, pas de prise pour la vengeance : Dieu est "lent à la colère et plein d'amour".

Le point de vue d'un participant

Archéologues laborieux, nous avons retourné les pierres de mots connus pour écouter de neuf ce qu'on croyait savoir et qu'on n'entendait plus, ou pour comprendre (lumineuse triangulation!) ce qui semblait d'un ailleurs étranger et qui maintenant fait sens .

CORAN

Le texte du Coran emploie des mots arabes de même racine, traduits ici par *Le Tout-Rayonnant d'Amour*, *le Très-Rayonnant d'Amour*. La première sourate – la *Fatiha*, l'"Ouvrante" – qui contient l'essentiel de la foi musulmane et qui est récitée lors de chaque prière, concentre l'idée que le Créateur de l'humain et de tout l'univers est d'abord mu par l'amour maternel. Or les croyants de la communauté sont enclins eux aussi à des pratiques injustes : les balances sont quelquefois faussées. La sourate invite à lutter contre les négligences qui font courir des risques à la création, et contre les injustices qui accentuent les inégalités dans la répartition des richesses.

Un même verbe est employé plusieurs fois : se retourner, changer, revenir à une meilleure attitude.

Amour maternel, balances faussées, retournement : trois éléments que l'on retrouve aussi bien dans le Premier Testament que dans le Coran.

Sourate 55 – le Miséricordieux :

"Par le Nom d'Allah, le Tout-Rayonnant d'Amour, le Très-Rayonnant d'Amour »

1. *Le Tout-Rayonnant d'Amour*
2. *a enseigné le Qur'ân,*
3. *a créé l'humain [...]*
7. *Et le ciel, Il l'a élevé. Et Il a disposé la Balance.*
8. ***Ne faussez pas la Balance !***
Et tenez-vous à la pesée avec équité et ne faussez pas la Balance.
10. *Et la terre, il l'a disposée pour l'ensemble des créatures.*
30. *Alors, vous deux, quels bienfaits de votre Enseigneur démentez-vous ?*
31. *Nous allons Nous occuper entièrement de vous, ô vous les deux espèces d'êtres assujettis à la pesanteur (humains et djinns). [...]*
33. ***Ô assemblée de djinns et d'humains ! Si vous êtes capables de traverser des espaces des cieux et de la terre, alors, traversez ! Vous ne traverserez que sous autorité.[...]"***



Dieu a créé les êtres sur terre et les êtres du ciel (les djinns). La question, rapportée ici au verset 30, constitue un leitmotiv (répété trente et une fois dans l'extrait lu) : les êtres créés sont interrogés sur la reconnaissance qu'ils expriment à leur créateur. La miséricorde s'étend sur toute chose, et le Coran lui-même est toute miséricorde.

Quelle que soit l'attitude de ses créatures, Allah continue de s'occuper entièrement d'elles. Tout ce qu'elles entreprennent, c'est sous l'autorité bienveillante du Créateur.

Dans le texte de Jean, on peut voir la même attention de Jésus vis-à-vis de la femme.

(Pour des raisons de place, il n'a pas été possible de reproduire l'intégralité des textes lus. Ne pas hésiter à se reporter aussi bien aux extraits qu'à leur contexte. Nous ne tentons ici que de donner le goût de lireà plusieurs.)